

# CHOUETTE DE TENGMALM 2015

P.-A. Ravussin, L. Longchamp, D. Trolliet, C. Daenzer, V. Métraux

## Bonne saison, ...

Les années 2013 et 2014 restent parmi les plus misérables pour la nidification de la Chouette de Tengmalm dans notre région. On attendait donc avec impatience le printemps 2015. Les nombreux chanteurs entendus dès le mois de février nous incitaient à l'optimisme!

## mais toujours moins de couples

Enfin, l'année a connu une bonne réussite. Mais une bonne année actuellement correspond à une toute petite année il y a 30 ans. En clair, 17 nids ont été tentés, mais seulement deux en cavités de Pic noir. Le côté surprenant, c'est la troisième « bonne saison » depuis 2010, c'est-à-dire en 6 années, mais avec des vides toujours plus marqués entre elles. Ainsi, 2013 et 2011 ont été les pires saisons depuis le début de l'étude et les pics des années 2010, 2012 et 2015 sont bien inférieurs aux années creuses que l'on connaissait entre 1992 et 1996. La situation ne fait donc que confirmer la tendance négative à long terme.

## Bilan de la saison 2015

Les activités de repérage des chanteurs, de recherches des nids en cavité et de contrôle des nichoirs et des cavités se sont poursuivies lors du printemps 2015. Dix-sept nids ont été découverts et suivis. Le détail des résultats figure en Tab. 1.

Nid	Date ponte	grandeur ponte	éclos	envolés	cause d'échec
CCrE	14.3	6	5	5	
CTB03a	10.3	(2)	0	0	préd. Martre
CTB03b	30.4	6	6	6	
TB02	11.4	6	5	3	
TB11	16.3	5	5	5	
TB19	≤10.6	6	0	0	abandon
TB27	2.5	8	8	7	
TB28	26.2	6	4	4	
TB40	10.3	6	6	6	
TB44	10.3	5	5	1	départ ♀?
TB45	11.3	5	3	3	
TB47	3.5	3	3	3	
TM02	2.3	6	6	6	
TM27	13.3	7	7	7	
TM33	20.3	6	6	0	préd. Martre
TM64	27.4	4	4	3	
TM67	21.3	5	5	5	
<b>Total</b>	<b>17</b>	<b>92</b>	<b>78</b>	<b>64</b>	
<b>Utile</b>	<b>16</b>	<b>90</b>	<b>78</b>	<b>64</b>	
<b>Moyenne</b>	<b>16.4</b>	<b>5.63</b>	<b>4.59</b>	<b>3.76</b>	

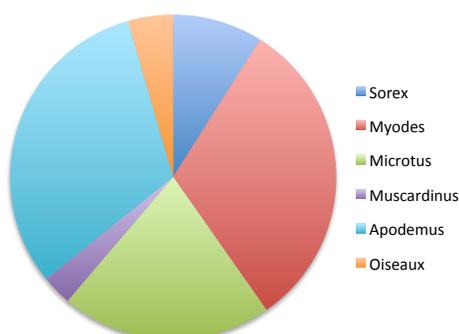
Tab.1 : Résultats détaillés des 17 nids suivis en 2015.

## Effet marqué des déplacements de nichoirs

Un important travail de déplacement et de réinstallation de nichoirs avait été entrepris en octobre 2014. Près du tiers des nichoirs avaient alors été réinstallés à quelques centaines de mètres de leur site originel, afin de tester leur attrait pour la Chouette de Tengmalm et leur sensibilité à la prédation de la Martre. Les résultats ont été au-delà de nos espérances et l'opération a été reconduite sur 23 nichoirs l'automne 2015.

## Régime alimentaire

Les fonds nichoirs n'ayant pas encore été analysés, nous baserons l'analyse sur les surplus découverts parmi les jeunes lors des contrôles. Sur un total de 67 proies identifiées, ce sont sans surprise, les mulots *Apodemus* et le Campagnol roussâtre *Myodes glareoles* qui dominent, chacun avec 21 individus (31,3%). Les campagnols du genre *Microtus* sont aussi bien présents (20,9%), alors que les Musaraignes *Sorex* (9%), le Muscardin *Muscardinus*, (3%) et les oiseaux (4,5%) sont rares.



## Suivi à long terme

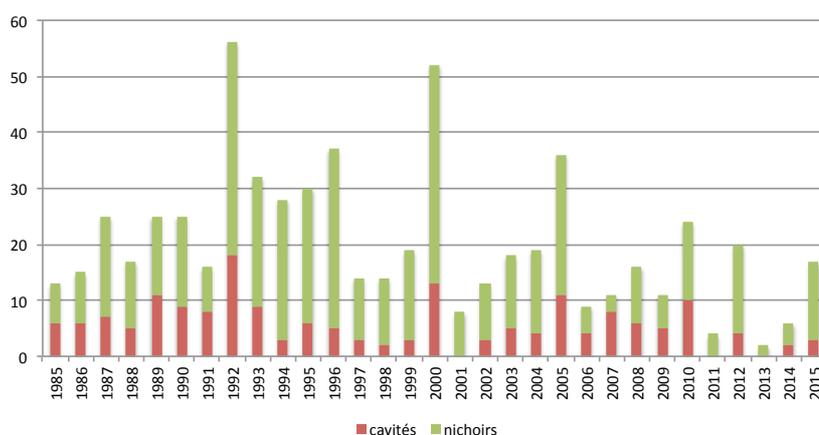


Fig.1 : Nombre de nids en cavités et en nichoirs de 1985 à 2015. A long terme, la diminution est bien perceptible et constante depuis plus de 15 ans.

## La saison 2015 en bref

La présence des chanteurs s'est manifestée très tôt dans deux zones particulières de notre secteur d'étude : Mauborget et Baulmes-Jougne. Sans surprise, c'est dans ces deux zones qu'ont été trouvés la grande majorité des nids. Et, étonnamment, un grand vide en dehors de ces deux secteurs favorables.

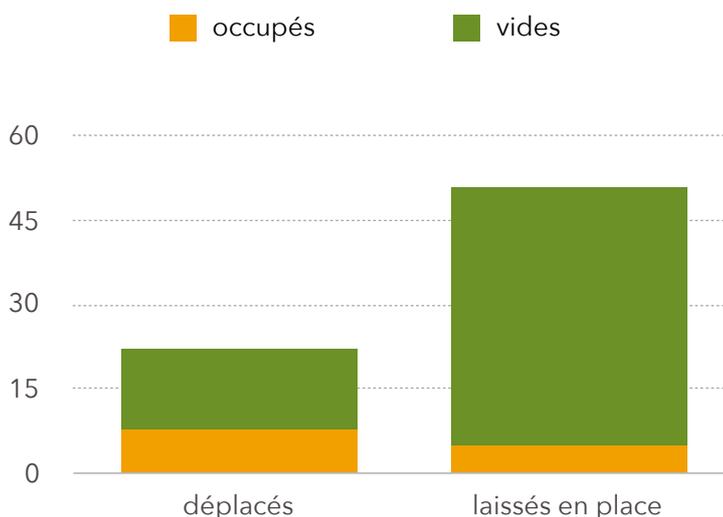
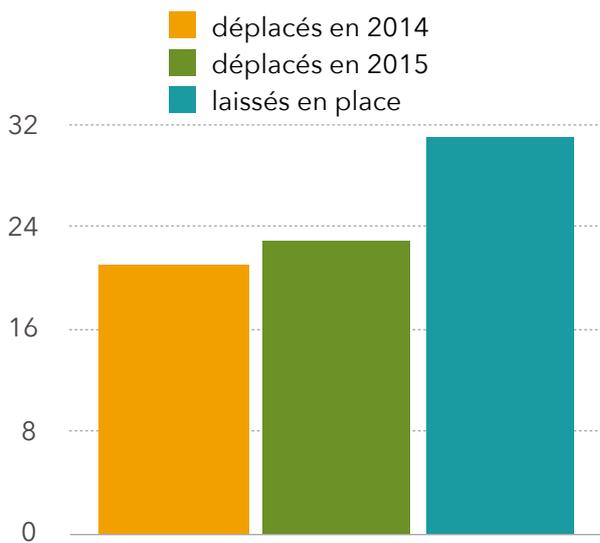


Fig.2 : Effet des déplacements de nichoirs de l'automne 2014. Au total 22 nichoirs ont été déplacés et 51 laissés en place. Parmi les déplacés, 8 ont été occupés par la Chouette de Tengmalm (36,8%), alors que seuls 5 nichoirs l'ont été parmi ceux laissés en place (9,8%).

En automne 2014, nous avons décidé de tenter une opération de déplacement de nos nichoirs. Suivant les recommandations de G. Sonerud en Norvège ou encore de L. Uphues en Allemagne, nous avons déplacé 22 nichoirs de quelques centaines de mètres en moyenne. Le but est d'une part de diminuer le risque de prédation due à la Martre et, d'autre part, de mesurer si les nichoirs nouvellement installés, se révèlent plus attractifs pour la Chouette de Tengmalm. Comme le montre la figure 2, l'effet a été manifeste. Toutefois, comme les déplacements n'ont été effectués que dans deux secteurs particuliers, il est difficile de vraiment prouver leur effet réel. On pourrait admettre que c'est justement dans ces zones que les densités de micromammifères étaient les plus élevées. Afin d'éviter cet écueil, nous avons à nouveau consacré 4 journées de l'automne 2015 à ce travail. Les nichoirs déplacés ont été tirés au sort parmi les 51 laissés en place et sont répartis dans l'ensemble des zones non touchées en 2014.



Le travail sera reconduit en 2016 et probablement aussi par la suite. Le but étant de confirmer l'attrait des nichoirs nouvellement installés pour la Chouette de Tengmalm et de déterminer sur quel laps de temps cet attrait se manifeste. L'autre but avoué est de restreindre la prédation due à la Martre. A cet égard, on notera que la cavité CTBo3a, régulièrement sujette à la prédation a une nouvelle fois subi la visite de la Martre au printemps 2015. Le mâle s'est ensuite déplacé à une trentaine de mètres de celle-ci dans la cavité TBo3b. Ces deux arbres ont été équipés d'anneaux de protection. Quant au nichoir TM33, son toit basculant était malheureusement bloqué.

Fig.3 : Situation des nichoirs après les déplacements de l'automne 2015

### *Influence du traitement forestier*

La présence de la Chouette de Tengmalm comme nicheuse dans nos forêts de montagne dépend de nombreux facteurs. Parmi les facteurs déterminants, la présence de vieux hêtres pourvus de cavités est sans doute fondamentale. Pour cette petite chouette, « *home is where the hole is* »! La protection de ces arbres à cavités a été une de nos premières préoccupations. Par la suite, la lente diminution des effectifs nicheurs observée maintenant depuis plus de 15 ans, alors que la plupart des arbres à cavités avaient pu être maintenus, nous a interpellés. D'autres facteurs interviennent donc dans cette diminution. Parmi ceux-ci, le traitement forestier est de première importance. On a pu observer en 2015 une présence remarquable de la Chouette de Tengmalm dans les vieilles futaies de la commune de Jougne, alors que les nichoirs de la forêt de La Limasse qui la jouxte et qui représentait jusqu'à la fin des années 90, notre meilleur secteur, sont restés désespérément vides. La grande différence entre ces deux secteurs est la manière dont l'exploitation est conduite. Les forêts de Jougne, des Hôpitaux-Neufs, des Hôpitaux-Vieux et des Fourgs sont exploitées en futaie jardinée, comme nous l'ont montré les deux gardes de l'ONF qui s'en préoccupent, MM Bruno Veillet et Frédéric Langlois. Cette méthode d'exploitation conserve sa structure de futaie à la forêt. L'exploitation est certes importante, mais la forêt conserve son aspect avec des arbres de tout âge dans la plupart de ses secteurs. A

l'opposé, de très grands secteurs de la forêt de la Limasse ont été rajeunis de manière radicale et l'ouragan Lothar du 26 décembre avait déjà créé de très grandes trouées dans cette forêt. Ces éléments mis ensemble ont conduit à un changement radical de vastes zones de cette forêt. Elle n'a conservé sa structure de vieille futaie que sur une petite partie de sa surface, celle où on trouve encore la Chouette de Tengmalm et la Chevêchette d'Europe.

On sait que la stratification complexe des vieilles forêts est source de niches écologiques nombreuses et variées. Il y a bien sûr les arbres de 30 à 40 mètres de haut, qui fournissent un milieu de vie qui devient de plus en plus rare lorsque la forêt doit être exploitée dans un but de productivité de bois. Il y a ensuite la variété des essences, en particulier la coexistence des hêtres (sources de cavités de nidification et de fâines essentielles au développement des micromammifères), de sapins et d'épicéas, indispensables à la Chouette de Tengmalm pour ses repos diurnes et pour échapper aux prédateurs.

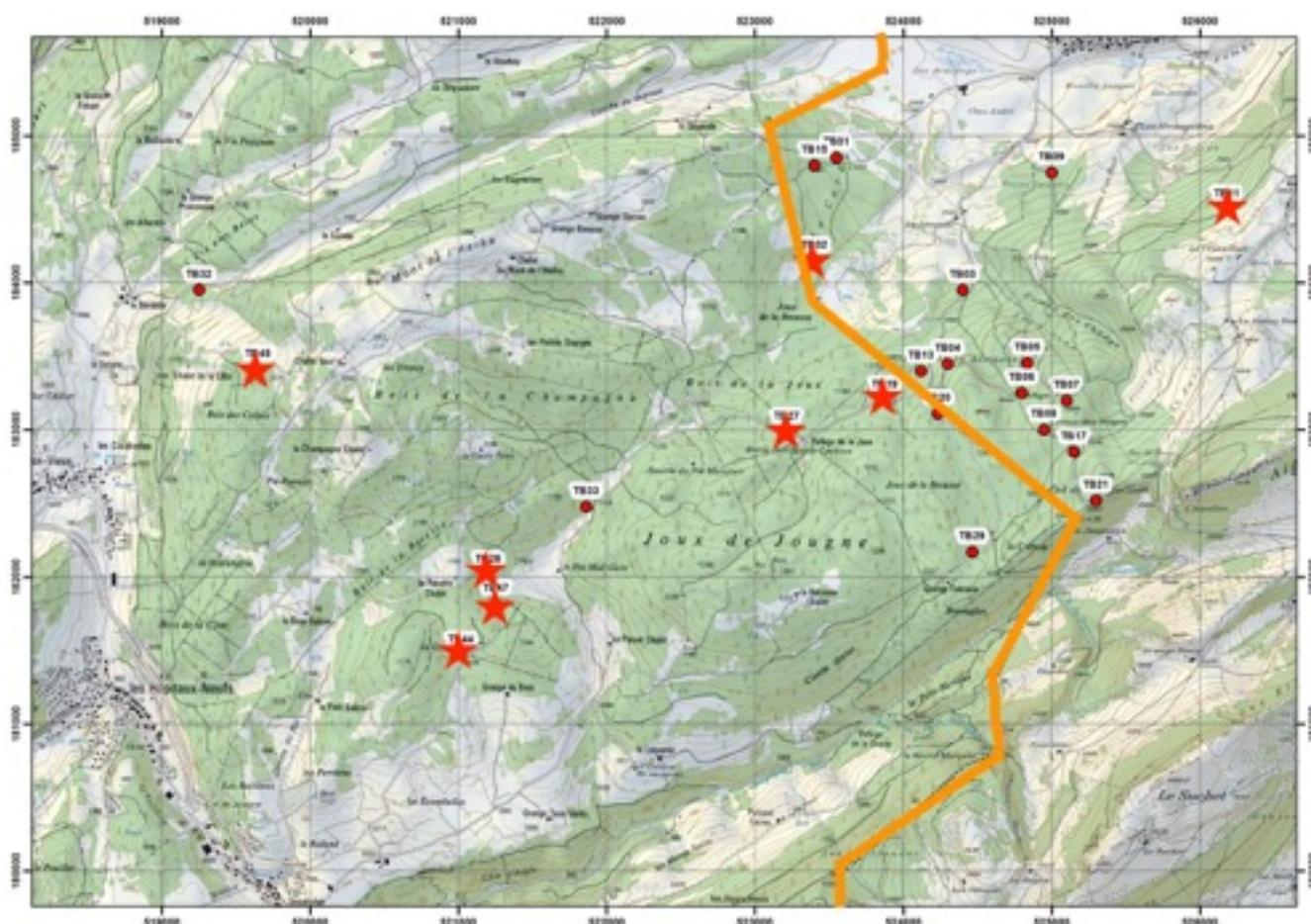


Fig.4 : Occupation des nichoirs dans une partie du secteur TB au printemps 2015. ( ★ = nichoir occupé, ● = nichoir vide). La ligne orange représente la frontière entre la France à gauche et la Suisse à droite (ceci sans aucune connotation politique bien sûr 😊)

Quand ces forêts présentent des classes d'âge différentes et une certaine hétérogénéité spatiale, elles abritent les espèces les plus rares et les plus menacées du Haut-Jura. C'est le cas des forêts de Jougne, où niche encore le Grand Tétras, la Bécasse des bois, les chouettes de Tengmalm et chevêchette. Ce

sont là les plus remarquables, mais leur présence est le signe d'une biodiversité très élevée et bien conservée grâce à une gestion forestière qui prend vraiment en compte ces éléments.

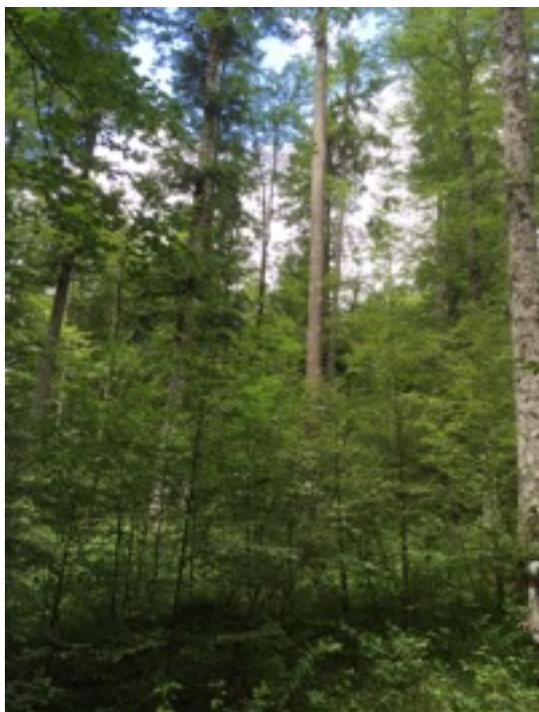


Fig.5 : Structure des forêts de Jougne dans un secteur où cohabitent le Grand Tétras, la Bécasse des bois, les chouettes de Tengmalm et chevêchette. L'arbre à cavité visible au centre est marqué pour le soustraire à l'abattage.

### Remerciements et infos ...

Participants (en plus des auteurs): Pascal Aeby, Marinette Bachmann, Clémence Bachmann, Sandy Bonzon, Michèle Cattarinussi, Jean-Pierre Cosandier, Valérie Ducret, Daniel Herren, Maryjane Klein, Catherine Loumont, Lorette Maire, Sylvie Pazzi, Mario Pazzi, Nicolas Jaccard, Khalil Outembzabet, Isabelle Roulin Glaus, Kim Romailier, Jean-Pierre Ulmann, et quelques oubliés, ...

Vous trouverez des renseignements complémentaires concernant le but de l'étude, les méthodes de travail, la capture et baguage des femelles, l'analyse des reprises de bagues et les articles publiés en téléchargeant: <http://www.chouette-gobe.ch/fichiers/RapportAfr3.pdf>

Un gros article de synthèse intitulé: Quel avenir pour la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* dans le massif du Jura? Bilan de 30 années de suivi a paru en mars 2015 dans la revue Nos Oiseaux. Il est téléchargeable avec le lien: [http://chouette-gobe.ch/fichiers/Ravussin\\_et\\_al\\_2015.pdf](http://chouette-gobe.ch/fichiers/Ravussin_et_al_2015.pdf)

Une présentation intitulée : « Délocaliser pour plus de succès: une solution pour les nichoirs à Chouette de Tengmalm? » a été effectuée au Colloque sur les Rapaces Nocturnes tenu à Dijon F les 21 et 22 novembre 2015. Elle fera l'objet d'une publication prochaine dans la revue ALAUDA.

Rédaction, Pierre-Alain Ravussin

**GOBE: Groupe ornithologique de Baulmes et environs. [www.chouette-gobe.ch](http://www.chouette-gobe.ch)**

•Contacts : Pierre-Alain Ravussin, Rue du Theu 12, CH – 1446 Baulmes, Téléphone, Mobile : +41 (0)79 427 18 75;  
 •e-mail: [ravussinpa@bluewin.ch](mailto:ravussinpa@bluewin.ch), Site internet : [www.chouette-gobe.ch](http://www.chouette-gobe.ch)  
 •Compte bancaire: Association GOBE, compte 10-22418-4, Banque Raiffeisen du Mt-Aubert, CH-1440 Montagny-près-Yverdon, IBAN: CH82 8040 1000 0049 8411 7